



SAISON 21/22

MAPUTO-MOZAMBIQUE

JONGLERIE
DANSE
POLYPHONIES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



JM Wallonie - Bruxelles

Voyage de la classe au concert et du concert à la classe

Chaque saison, la Fédération des Jeunesses Musicales Wallonie-Bruxelles propose une quarantaine de spectacles musicaux de Belgique et de l'étranger mettant ainsi à la disposition des acteurs de terrain scolaire, extra-scolaire et culturel souhaitant élaborer une programmation musicale de qualité au sein de leur institution, des ressources artistiques et pédagogiques diversifiées minutieusement sélectionnées.

C'est pourquoi les Jeunesses Musicales (JM) sont un partenaire incontournable pour l'éducation culturelle et le développement de l'expression musicale avec les jeunes. Il est essentiel de soutenir l'exploitation pédagogique des concerts en classe en proposant des dossiers au sein desquels apparaissent des savoirs, savoir-faire et compétences adaptés aux attentes du Parcours Éducatif Artistique et Culturel (PECA).

Ainsi, nos dossiers pédagogiques se déclinent selon les trois composantes du PECA : rencontrer, connaître, pratiquer.

Ils sont réalisés par le ou la responsable pédagogique en étroite collaboration avec les artistes.

Les Dossiers Pédagogiques sont adressés

- Aux partenaires culturels pour les informer des contenus des concerts
- Aux équipes éducatives pour intégrer efficacement les contenus aux apprentissages des jeunes et à leur développement
- Aux jeunes pour s'approprier l'expérience du concert telle une source développement artistique, cognitif et culturel.

Les dossiers pédagogiques sont un outil d'apprentissage majoritairement articulé en trois parties :

Rencontrer

- L'accueil et la mise en condition du public par les JM
- La découverte d'un univers musical : écoute et interactivité pendant le concert
- La rencontre avec les artistes après les concerts

Connaître

- Une préparation en amont avec la possibilité - pour certains concerts - d'atelier(s) de sensibilisation par des animateurs JM ou par les artistes du projet (a.garcia@jeunessesmusicales.be).
- Un dossier pédagogique pour toutes et tous : biographie groupes/artistes, styles de musiques, instruments, en lien avec l'actualité.
- Une médiation pendant le concert est assurée par les artistes ainsi que le ou la responsable pédagogique, avec une contextualisation du projet.
- Une exploitation du concert : un atelier de sensibilisation peut parfois être proposé en aval du concert par des animateurs JM ou par les artistes du projet avec des rappels des notions vues pendant le concert grâce au dossier pédagogique.

Pratiquer

- Susciter et accompagner la curiosité intellectuelle, élargir les champs d'exploration interdisciplinaire.
- Se réapproprier l'expérience vécue individuellement et collectivement (chanter, jouer/créer des instruments, parler, danser, dessiner, ...)
- Identifier les thématiques liées aux concerts,
- Analyser le texte d'une chanson (contenu, sens, idée principale, ...)
- Engager une discussion dans le but de développer l'esprit critique, CRACS (Citoyen Responsable Actif Critique et Solidaire).

MAPUTO-MOZAMBIQUE

rencontrer

Découverte du projet**Percussions, danses et chants sublimes par la jonglerie**

Coup de cœur du Festival d'Avignon, Maputo-Mozambique questionne les enjeux de certains rites et traditions africains au travers de ce spectacle singulier aux techniques inédites : en jonglant, les interprètes produisent de la musique percussive, chantent et dansent.

Ces jeunes Mozambicains ont été formés, dès 2011, à l'initiative du Centre Culturel Franco-Mozambicain, par Thomas Guérineau, jongleur professionnel qui nourrit son univers de son intérêt pour les arts extrême-orientaux et d'Afrique subsaharienne. Cette expérience brute voit le jour lors de l'édition 2014 du festival Africolor. On les retrouve ensuite sur les scènes nationales, du Théâtre des Bouffes du Nord, du Musée du Quai Branly, dans les festivals de cirque... Ils poursuivent une belle carrière à l'étranger.

L'écriture s'articule autour du rapport entre improvisations dansées, percussions vocales, jonglages de balles, de sacs en plastique et autres manipulations de rhombes (instrument à vent primitif), générant des images sonores et corporelles qui soulignent la liberté et la fluidité dans laquelle se meuvent les artistes. Un art sans contraintes qui laisse libre cours à leur excentricité.

Ces artistes complets, qui nous régaleront de leur maîtrise de la jonglerie et de leur sens du rythme hypnotique, arpentent et diffusent les joies et les rites de l'Afrique australe, apportant une dimension supplémentaire, celle de la poésie, de la magie.

Prix du public 2018 Concours YAMawards JM International

“
En jonglant,
les interprètes
produisent de
la musique
percussive,
chantent et
dansent.”

Ernesto Langa
José Joaquim Siteo
Dimas Tivane
Lourenço Vasco Lourenço - jonglerie,
percussions, chant, danse

thomasguerineau.com/maputo-mozambique

Présentation des artistes

Thomas Guérineau

Création, mise en scène

Thomas Guérineau commence le jonglage à l'âge de 15 ans en autodidacte. Il se forme au jonglage, à l'acrobatie, au mime, à la danse, à la musique à l'école Annie Fratellini de 1992 à 1996. C'est au cours de ces années que l'art du geste prend pour lui de l'importance au contact de Philippe Minella. A cette même époque, il travaille dans des ateliers de recherche avec Dominique Boivin, Francesca Lattuada, Sophie Meyer. Au cours de ses années d'apprentissage à l'école de cirque, il crée une pièce de jonglage courte intitulée "Tango" avec Bruno Lanteri, son attirance pour la danse lui fait participer à des ballets d'opéra au cours desquels il travaille avec Erik Kruger (metteur en scène), Tessa Beaumont et Alban Richard (chorégraphes).

Au cours de son parcours artistique, il croise la route de François Verret, Jean-Pierre Drouet, Lê Quan Ninh, Marie Lenfant, Mathurin Bolze, Muriel Laroche, Philippe Goudard, Marie Paul B, Matchume Zango, Jean Morières, Laurence Mayor, le «Cirque du Docteur Paradis», le cirque «Swamp», la compagnie «Joër».



Ernesto Langa a fait partie du groupe de théâtre amateur Makwerho pendant 9 ans.

En 2009, il a suivi une formation de narrateur auprès des services culturels de l'ambassade espagnole à Maputo. De 2010 à 2012, il a également suivi plusieurs formations au Centre Culturel Franco-Mozambicain: échasses (Schrockbèn Cie), mime (Laurent Decol), magie (Guillaume Vallée), jonglerie (Thomas Guérineau), acrobatie (Amos Massingue) cracheur de feu, tissus, trapèze, corde, monocycle. Il a participé pendant 4 ans au Festival de Inverno (théâtre) et au Festival de théâtre amateur de Maputo.

En 2012, Ernesto se produit trois fois (Leu Tempo festival et Danse péï à l'île de La Réunion et Festival Zegny Zo à Madagascar) avec la Cie Vana Va Ndhelene. Le spectacle de rue « O Consciente Coletivo » mêle théâtre, mime, jonglage, feu et échasses.



José Joaquim Siteo commence son parcours artistique en 2002 en tant qu'acteur pour la troupe de théâtre Hurreell. Il a suivi plusieurs formations artistiques (magie, acrobatie, clown) avant de découvrir le jonglage auprès de Thomas Guérineau.



Dimas Tivane a débuté son parcours artistique au sein d'une compagnie de théâtre mozambicaine (Gungu Theatre Company), qui lui a donné l'occasion de prendre part à la formation de jonglage initiée par le Centre culturel Franco-Mozambicain avec Thomas Guérineau. Cette formation a engendré une énorme passion pour la jonglerie.

Cela fait 7 ans qu'il se perfectionne dans cette discipline tout en y associant la musique et la danse.



Vasco Lourenço découvre le jonglage et les arts du cirque en 2010 lors d'une formation à Beira mené par une ONG Suisse.

Il pratique également la musique, le chant et la danse de manière semi-professionnelle. Il possède un spectacle en duo avec Vito Valdo. Il voyage en Italie pour parfaire son apprentissage circassien en 2010. Il intègre le groupe de travail de Thomas Guérineau en 2012.

pratiquer

Les concepts et intentions des artistes

“Mon travail se situe aux confins du jonglage, de la musique et de la danse. D’une manière intuitive, mon univers s’est beaucoup nourri de mon intérêt pour les arts extrêmes orientaux et noirs africains. Le travail développé dans le cadre de cette création – première expérience de création en Afrique avec des autochtones – en est l’image. “Maputo-Mozambique” met en lumière une part de mon travail qui n’avait, jusqu’à maintenant, pas été révélée dans mes précédentes pièces.”

Thomas Guérineau

Propos artistique

La création est basée sur des expériences brutes et épurées de jeux de manipulations d’objets, de jonglages, de chants, de pratiques musicales et autres danses qui laissent une réelle liberté aux interprètes. L’objectif de cette démarche est de créer les conditions nécessaires à l’émergence d’une présence physique qui dépasse les interprètes : des états de corps.

L’écriture se structure directement à partir des rapports créés entre les corps, les objets manipulés et les sons produits.

Le spectacle utilise différentes techniques : chant, improvisations vocales, jonglage de balles rebonds sur percussions, improvisations dansées, jonglage de sacs plastiques, jonglage rythmique de balles en l’air, percussions vocales, jonglage de balles roulées au sol, jonglage de massues rebond sur percussion, manipulation de rhombes. Cette création est issue d’une pratique que Thomas Guérineau nomme « jonglage musical » et qui s’apparente aux principes de théâtre musical qui émerge dans les années 60 en musique contemporaine.



Des pistes d'exploitation de croisement

Afin que les jeunes spectateurs puissent pénétrer les univers musicaux présentés, en constante évolution, et ainsi goûter la rencontre artistique proposée, il est essentiel de leur fournir quelques clés. Une préparation adéquate décuplera les émotions et facilitera l'imprégnation musicale. De même, une exploitation judicieuse a posteriori favorisera la mise en commun des ressentis, des expériences et des savoirs. C'est pourquoi nous vous invitons à parcourir les pistes pédagogiques pluridisciplinaires suivantes, à vous en inspirer, à les pratiquer, les développer, les enrichir... À l'issue du spectacle, les élèves et les enseignants qui le souhaitent ont la possibilité de poster un commentaire sur la page Facebook des Jeunesses Musicales. Nous serons ravis de vous lire et de partager vos émotions avec notre communauté.

En histoire/géographie

Situer Le Mozambique

Le Mozambique est un État situé sur la côte orientale du continent africain. Sa capitale est Maputo. Ancienne colonie portugaise, il est, après l'Angola, le deuxième pays lusophone d'Afrique par sa population comme par sa superficie, et appartient à la Communauté des pays de langue portugaise. Il est entouré par l'Afrique du Sud, le Swaziland, le Zimbabwe, la Zambie, le Malawi et la Tanzanie. Le canal du Mozambique le sépare de Madagascar, Comores et Mayotte.



Quelques mots d'histoire...

Le Mozambique fut à l'origine occupé par les ancêtres des Bochimans, puis par des peuples bantous au 1er siècle de notre ère. Le navigateur Portugais Vasco de Gama débarqua en 1498 sur le site de la future Lorenço Marques (aujourd'hui Maputo) et découvrit une société prospère, qui commerçait avec ses voisins africains, le Moyen Orient et la Chine.

À la fin du 18ème siècle, le Portugal commença le commerce des esclaves. Il dut ensuite faire face à la concurrence des autres puissances coloniales avant d'asseoir sa domination dans tout le sud du pays. Ce n'est qu'en 1975, après le renversement du régime portugais de Salazar, que le Mozambique accède à l'indépendance, porté par le Front de libération du Mozambique (« Frelimo »), encore aujourd'hui le parti au pouvoir. S'ensuivirent 15 années d'une guerre civile (1977-1992) qui opposa le Frelimo socialiste à la Résistance nationale mozambicaine (Renamo). Le Frelimo abandonnant son idéologie marxiste au début des années 1990, un accord de paix officiel fut conclu en 1992. Joaquim Chissano remporta la première élection libre à la présidence du pays en 1994.

La stabilisation politique, même si elle n'est pas parfaite partout dans cet immense pays, amène des progrès indéniables pour la population. Le taux de mortalité infantile a chuté, et l'espérance de vie a augmenté, même si elle reste toujours très basse. Les infrastructures ont été détruites à la fois par les Portugais lorsqu'ils ont quitté le pays, et par la guerre civile.

Les ressources du Mozambique

La capitale Maputo, située tout au sud, se trouve excentrée et loin du reste du pays. Il faut plusieurs jours pour aller de Maputo jusque dans le nord du pays par la route. La population continue cependant d'augmenter à un rythme accéléré, et la progression de la richesse globale du pays ces dernières années reste fragile. Le Mozambique regorge de ressources naturelles peu ou pas encore exploitées. Les principaux moyens de développer le pays restent en premier, l'exploitation des ressources naturelles et minières, dont le charbon principalement, ainsi que le tourisme. Celui-ci est désormais possible dans un certain nombre de régions du Mozambique.

Malheureusement, le pays subit régulièrement de nombreuses catastrophes climatiques, ce qui freine fortement ses possibilités de développement.

Culture et tradition au Mozambique

On dénombre 99 % de Noirs et 1 % d'Indiens et d'Européens, répartis en plus de 30 groupes ethniques. Parmi eux, le Mozambique en compte quatre grands : les Macuas, les Tsongas (descendants des Bantous), les Carangas et les Nhanjas. Au cours des siècles, les migrations du travail, généralement forcées, ont engendré un métissage, visible en particulier dans la vallée du Zambèze, des populations africaines avec des Arabes, puis des immigrants venus du sous-continent indien, voire du sud de la Chine.

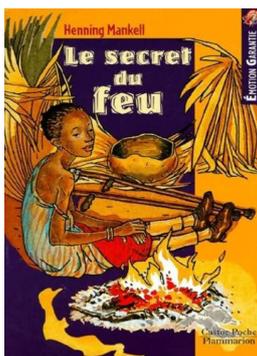
Sur la côte nord du pays, la population est essentiellement musulmane et partage de nombreuses caractéristiques culturelles avec les Swahilis de Tanzanie et du Kenya. Pendant des siècles, ces peuples ont été fortement influencés par le commerce et les coutumes arabes. On estime que 4 millions de personnes sont musulmanes au Mozambique. L'Islam sunnite regroupe la majorité des croyants.

Dans la province centrale de Zambézie, les identités de plusieurs groupes ont été forgées par la colonisation portugaise. Pendant la période coloniale, qui a imposé le catholicisme comme religion officielle, les catholiques ont bénéficié d'un statut privilégié. Ils sont ainsi surtout répartis au centre du pays, mais aussi au sud. Ils représentent aujourd'hui trois millions de personnes.

Plusieurs formes de protestantisme sont aussi pratiquées dans le pays, elles regroupent deux millions d'adeptes. Toutefois, environ la moitié de la population adhère à des religions traditionnelles et animistes, pas pour autant incompatibles avec la pratique de religions monothéistes.

Quelques livres

Le Secret du feu, Henning Mankell, Ed. Flammarion (1999)



Chaque flamme détient son secret et, en observant le feu, on peut y voir son avenir... Sofia, dont le destin a été bouleversé par la

guerre qui ravage son pays, tente de redonner un sens à sa vie. Elle puise dans les flammes qui dansent un message d'espoir...

Dans la nuit Mozambique, Laurent Gaudé, Ed. J'ai lu



C'est un recueil de quatre nouvelles qui font voyager le lecteur de Saint-Malo à New-York, en passant par Lisbonne et Maputo, la capitale du Mozambique. Ce n'est pas un voyage comme on pourrait l'entendre mais plutôt une exploration de l'âme humaine. Dans «Sang négrier» notamment, Gaudé nous raconte l'histoire de ces esclaves noirs qui profiteront d'une escale à Saint-Malo pour s'enfuir.

La confession de la lionne, Mia Couto, Ed. Métailié



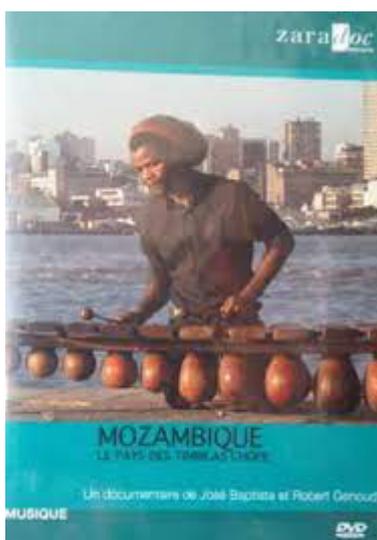
Lorsque le chasseur Arcanjo Baleiro arrive à Kulumani pour tuer les lions mangeurs d'hommes qui ravagent la région, il se trouve pris dans des relations complexes et énigmatiques, où se mêlent faits, légendes et mythes. Une jeune femme du village, Mariamar, a sa théorie sur l'origine et la nature des attaques des bêtes. Sa sœur, Silência, en a été la dernière victime. L'aventure est racontée par ces deux voix, le chasseur et la jeune fille, au fil des pages on découvre leurs histoires respectives. La rencontre avec les bêtes sauvages amène tous les personnages à se confronter avec eux mêmes, avec leurs fantasmes et leurs fautes. La crise met à nu les contradictions de la communauté, les rapports de pouvoir, tout autant que la force, parfois libératrice, parfois oppressive, de leurs traditions et de leurs croyances.

Des films documentaires

«Mozambique : au pays des timbilas chopes» - José Baptista et Robert Genoud

Sur un continent et dans un pays comme le Mozambique où l'essentiel de la culture reste oral, la musique est porteuse de toutes les émotions, les aspirations, les connaissances des hommes.

Chacune des nombreuses ethnies du Mozambique a su garder son identité culturelle et plus qu'une autre, la minorité chopi qui préserve encore la richesse de ses orchestres de timbilas : ils habitent le seul endroit au monde où l'on peut assister à de véritables concerts donnés par des dizaines de xylophones en bois, jouant à l'unisson.



Pour le degré supérieur du secondaire :

« Désobéissance »- Licinio Azevedo (2002)

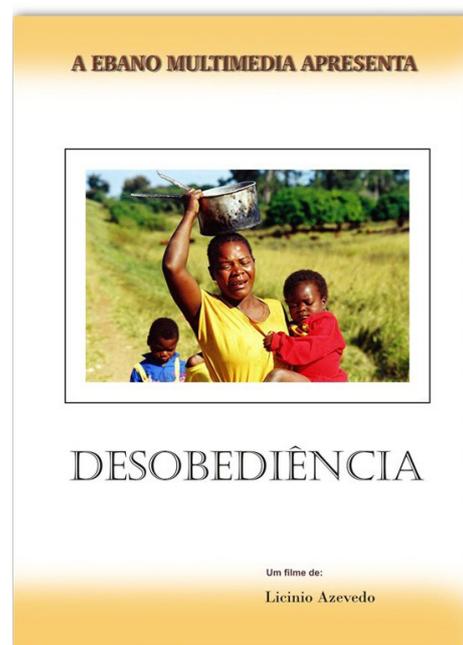
Une paysanne du nord de la Mozambique vit avec un mari toulou

rs ivre. Un jour, fatiguée de ses exigences, elle lui laisse choisir l'endroit où il souhaite prendre son bain. Dans sa fureur, le mari se pend.

Sa famille, dans l'espoir de récupérer ses biens, accuse la femme (Rosa) d'avoir causé le suicide de son mari, en lui désobéissant. Cette dernière pour se défendre fait appel au jugement traditionnel d'un sorcier, puis des autorités civiles. Par deux fois, elle est déclarée innocente. Mais la famille du mari n'abandonne pas sa poursuite.

Ce film a été tourné dans des conditions très particulières. Le réalisateur a été informé de cette histoire par un journal local et s'est rendu sur les lieux du drame pour reconstituer les événements. Les personnages sont donc les acteurs réels de l'histoire. Le suicidé étant interprété par son frère jumeau.

Pendant le tournage, l'histoire de la vengeance s'est poursuivie. Pour en accompagner les péripéties, une seconde caméra a été installée. Ce qui crée au montage un extraordinaire équilibre entre le documentaire et la fiction.





Les JM au service de l'éducation Culturelle, Artistique et Citoyenne

Les Jeunesses Musicales (JM) veillent depuis plus de 80 ans à offrir aux jeunes l'opportunité de s'ouvrir au monde, d'oser la culture et de découvrir leur citoyenneté par le biais de la musique. Cette année encore, elles renouvellent pleinement leurs engagements. Invitant les jeunes à non seulement pratiquer la musique, à rencontrer des œuvres et des artistes de qualité, mais également à enrichir leurs connaissances culturelles et musicales, les JM viennent inévitablement faire écho tant aux attendus du Parcours Éducatif Culturel et Artistique des élèves (PECA) qu'aux objectifs d'en faire de vrais Citoyens Responsables Actifs Critiques et Solidaires (CRACS). Ces invitations prennent forme à travers l'action quotidienne des JM au sein des écoles et ce par l'organisation de concerts et d'ateliers.

Concerts en école, quels objectifs ?

Ces concerts permettent la découverte d'un large éventail d'expressions musicales d'ici et d'ailleurs, classiques et actuelles, et de sensibiliser les jeunes à d'autres cultures, modes de vie et réalités sociales. Les spectacles sont soutenus et suivis d'un riche échange avec les artistes qui participent à une action culturelle, éducative et citoyenne auprès des jeunes.

En poussant les jeunes à adopter un regard sur le monde à travers la musique, les JM les aident à développer leur esprit critique, à façonner leur sens de l'esthétisme, mais également à forger leur propre perception d'eux-mêmes. Au travers de ces deux objectifs principaux, les JM contribuent à l'épanouissement des élèves et leur éclosion en tant que citoyen responsable de ce monde. Enfin, elles jouent un rôle primordial quant à la reconnaissance professionnelle de jeunes talents et leur plénitude artistique.



Contact

Anabel Garcia
responsable pédagogique
a.garcia@jeunessesmusicales.be

En classe : les dossiers pédagogiques

L'accompagnement pédagogique fait partie intégrante de la démarche artistique JM. Ainsi, pour chaque concert, des extraits sonores et visuels du projet ainsi qu'un dossier pédagogique sont mis à la disposition des enseignants sur notre site, www.jeunessesmusicales.be et en total libre accès.

Le dossier pédagogique invite non seulement les jeunes à s'exprimer, se poser des questions, « se mettre en projet d'apprentissage » avant et après le spectacle, mais invite aussi les enseignants à transférer les découvertes du jour dans le programme suivi en classe sous les formes de projets interdisciplinaires ou d'activités ponctuelles de croisement. De plus, chaque sujet développé dans les dossiers pédagogiques est construit à partir du message véhiculé par la démarche artistique des artistes et donne aux jeunes une riche matière à penser pouvant alimenter des cercles de réflexions.

Et pour aller plus en profondeur : les ateliers spécifiques

Fortement engagées dans une dynamique de parcours éducatif culturel, artistique et citoyen, les Jeunesses Musicales proposent une grande diversité d'ateliers spécifiques pouvant être en lien ou non avec les concerts. Ils permettent de renforcer leur efficacité en s'inscrivant concrètement dans les projets et la vie de la classe. Ces ateliers visent l'acquisition de Savoirs, Savoir-Faire, Compétences et Savoir-être en lien avec la démarche artistique des artistes, les attendus du domaine musical, le tout en interdisciplinarité avec une variété de domaines d'apprentissage.

Bien entendu, les JM ne cachent pas leur souhait de voir naître chez les enseignants et les élèves le désir d'oser d'approfondir leurs connaissances de la pratique musicale à la suite d'un concert. C'est pourquoi elles proposent également des ateliers d'éveil musical. Dans ce cadre, la priorité est de développer rigoureusement des compétences d'expression musicale attendues par le Pacte pour un Enseignement d'Excellence.

Si la musique façonne le cerveau, elle est d'abord source de plaisir pour grandir et s'épanouir !



La Fédération Wallonie-Bruxelles est une institution au service des francophones de Bruxelles et de Wallonie. Ses compétences s'exercent en matière d'Enseignement, de Culture, de Sport, de l'Aide à la jeunesse, de Recherche scientifique et de Maisons de justice.



Wallonie - Bruxelles
International.be

Wallonie-Bruxelles International (WBI) est l'organisme chargé des relations internationales de Wallonie-Bruxelles. Il est l'instrument de la politique internationale menée par la Wallonie, la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale.



La Sabam est une société coopérative qui a pour mission d'assurer la gestion des droits d'auteur.e. Elle perçoit l'ensemble de ces droits pour ses membres, qu'elle leur répartit ensuite équitablement. Outre la Belgique, elle représente aussi leur répertoire à l'étranger grâce aux sociétés d'auteur.e.s partenaires.



PlayRight est la société de gestion collective des droits des artistes interprètes. On parle alors de «droits voisins». PlayRight perçoit donc les droits voisins sur les enregistrements qui sont distribués, diffusés, retransmis ou copiés en Belgique et les répartit ensuite entre les artistes-interprètes affilié.e.s.

